Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France

Band: 57 (1977)

Heft: 3: L'Europe du libre-échange

Rubrik: Flash sur les entreprises franco-suisses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Flash sur les entreprises franco-suisses

La question des **fonds propres des banques** suisses a récemment fait l'objet de discussions publiques. En réalité, l'ampleur des fonds propres varie beaucoup d'un pays à l'autre, en grande partie d'ailleurs en relation avec les législations bancaires en vigueur. En Suisse, cette législation contraint les banques à disposer de fonds propres très importants. La comparaison du rapport fonds propres/total du bilan dans les trois plus grandes banques de six pays (Suisse, RFA, France, Grande-Bretagne, Pays-Bas, USA) (fin 1975) place les établissements suisses en tête de liste (fonds propres = 5,52 % du total du bilan), la France en queue de liste (1,05 %). — Ce classement n'est évidemment pas une appréciation qualitative des activités ou de la structure financières des banques en question. Il est plutôt du domaine des caractéristiques propres. — Si un coefficient élevé de fonds propres par rapport au total du bilan renforce la solvabilité, il oblige par contre à rechercher une rentabilité supérieure, car une augmentation des fonds propres entraîne un accroissement permanent des sommes distribuées. — Quant à la relation fonds propres/bénéfice net, c'est la France qui figure en tête de liste (19,89 %) et la Suisse en queue (7,98 %). — Dans les deux comparaisons, les banques suisses et les banques françaises (dans les deux cas, il s'agit des trois établissements les plus importants) occupent les positions extrêmes de la fourchette. On peut y voir un aspect de la différence entre banques en mains privées et banques nationalisées : contrairement aux premières, les secondes peuvent appuyer leur activité sur le crédit et la garantie de l'État.

Le total des **primes d'assurances encaissées** dans le monde en 1976 (sans les pays communistes) a atteint 212 milliards de dollars, soit trois fois plus que dix ans auparavant. C'est ce que révèle le centre d'information des assureurs suisses qui précise, par ailleurs, que le montant des primes versé par habitant était en Suisse de 1 150 FS contre 1 297 aux États-Unis qui, dans cette comparaison, occupent le premier rang mondial. L'assurance est une activité récente en Suisse. Elle n'y a fait son apparition qu'au cours de la seconde moitié du siècle dernier, époque à laquelle elle était déjà solidement implantée depuis plusieurs décennies en France. Actuellement, le nombre des polices d'assurance-vie par rapport à la population est plus de trois fois plus élevé en Suisse qu'en France. Vu sous cet angle, ce marché offre encore beaucoup de possibilités de développement.

Avec 72 millions de montres et mouvements, **la production horlogère suisse** s'est trouvée en 1972 largement en tête de tous les pays fabricants. Mais l'évolution des dernières années a néanmoins été défavorable à la Suisse. Après une poussée en 1974, la production de l'industrie suisse s'est retrouvée, en 1976, au niveau de 1970 alors que depuis cette date, le Japon, l'URSS et les États-Unis ont accru leur fabrication de 40 %. Pour la première fois, en 1975, la production de ces trois pays a dépassé celle de la Suisse. Cette intensification de la concurrence horlogère est d'ailleurs aussi ressentie en France où l'exportation en dépit de conditions de change plus favorables n'a pas tenu ses promesses.

Un accord de collaboration a été conclu entre Ébauches SA à Neuchâtel et Faselec SA à Zurich. La première de ces firmes est le plus grand producteur mondial de pièces constitutives de montres, la seconde est une entreprise communautaire, fondée en 1966, à laquelle participent notamment Autophon, Brown Boveri, Contraves, Landis et Gyr, Philips et Zellweger pour la mise au point et la fabrication de **circuits intégrés** destinés surtout à l'horlogerie. La collaboration entre Faselec et Ébauches constitue une nouvelle étape dans le développement de l'électronique horlogère suisse et en élargit les bases existantes.